
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 21/3 (1994)

DOI: 10.11588/fr.1994.3.59062

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

le degré de réalisation de ces représentations de valeur dans le comportement du chef d'entreprise. Gorges mène sa recherche de manière empirique et tente de former, à partir de quelques modèles choisis, un »type«.

Dans une première partie, il étudie tout d'abord les associations qui ne sont pas dirigées au départ par des intérêts économiques mais plutôt par des intérêts sociaux. Pour peu que ces associations soient à l'origine chrétiennes, il pense qu'elles donnent à leurs membres l'impulsion pour une forme d'entreprise d'inspiration socio-chrétienne, leurs motivations et leurs programmes pouvant avoir de l'effet sur la personnalité du patron et conduire jusqu'à une entreprise industrielle dirigée de manière chrétienne.

Dans une deuxième partie, Gorges analyse l'organisation de la firme Villeroy et Boch. Cette entreprise, fondée au début du XIX^e siècle, s'intègre parfaitement dans le processus de développement du siècle tant du point de vue économique que du point de vue social. Elle est implantée à Mettlach sur la Sarre, dans une région fermée sur elle-même où vit une population catholique et ses institutions sociales concentrées dans la »Fraternité Antonius« laissent apparaître clairement leur inspiration chrétienne. La firme Villeroy et Boch est alors choisie comme »Modell« et devient le centre de gravité de la recherche.

L'analyse de cet exemple et sa comparaison avec d'autres entreprises qui sont caractéristiques elles aussi, permet à Gorges de développer, dans une troisième partie, une classification des éléments socio-chrétiens dans l'entreprise dirigée de manière chrétienne. Il résulte de cette étude que ce type d'entreprise industrielle au XIX^e siècle est lié, d'une part, au développement économique et industriel et à ses conséquences sociales et, d'autre part, au rapport »patron-ouvrier«, vu non seulement comme un rapport économique mais surtout comme un rapport éthique et idéologique. En effet, l'entreprise étant comprise comme chrétienne, les ouvriers comme chrétiens, les institutions sociales créées sont considérées comme allant de soi. Des formes variées de vie commune dans l'entreprise sont alors observées et le fait que cette entreprise se définisse parfois comme une »Fabrikfamilie« sous-entend des principes d'union et de solidarité pour le bien de tous et de chacun. On remarque alors qu'au milieu du XIX^e siècle, la solution aux problèmes sociaux est encore censée venir d'un »amour chrétien« plutôt que d'une législation sociale émanant de l'Etat. De plus, à travers les modèles analysés ici, Karl-Heinz Gorges tente aussi de réfuter la »Legende« selon laquelle les syndicats ouvriers auraient arraché par la lutte chaque pouce d'amélioration des conditions de travail!

En conclusion, on peut dire que cette étude montre que l'entreprise industrielle dirigée de manière chrétienne est spécifique aux premières décennies du développement industriel. Elle offre, à ce moment-là, à partir de principes religieux, une contribution pour une humanisation du monde du travail, en prenant en considération l'ouvrier en tant qu'homme. Les principes qui l'animent seront, en fait, confirmés et développés ultérieurement à travers la politique sociale de l'Etat.

Sylvie LEFÈVRE, Arcueil

Alfred Hans KUBY (Hg.), Pfälzisches Judentum Gestern und Heute. Beiträge zur Regionalgeschichte des 19. und 20. Jahrhunderts, Neustadt (Pfälzische Post) 1992, 443 p.

Trois ans après la réédition d'une première grande série d'études sur »Juden in der Provinz«, A. H. Kuby a rassemblé dix-huit nouvelles contributions à la connaissance du monde juif dans le Palatinat. L'ouvrage est dédié au Rabbin Max Meir Ydit, dont la vie tourmentée, les fuites, la déportation à Mauthausen, les fonctions successives avant le grand retour en Autriche (1978-79), puis en Allemagne, constituent à elles seules une tragique illustration de la destinée des juifs de la province.

L'intérêt majeur de ce livre réside dans le fait que, sans chercher le moins du monde, bien au contraire, à sous-évaluer le cataclysme nazi, ses concepteurs ont aussi résolu de replacer

l'histoire du judaïsme dans leur province au cœur de l'évolution culturelle générale et de lui réserver la place qu'il avait su gagner dans la civilisation germanique. S'il est impossible de tout résumer, on retiendra quelques apports essentiels.

Plusieurs auteurs consacrent leurs analyses aux juifs de l'époque napoléonienne. Wilhelm KREUTZ a réussi à dresser des tableaux statistiques concernant le département du Mont-Tonnerre, où ils représentaient 1,9 % de la population en 1801, 2,3 % en 1808 (et 2,5 % en 1825), et étaient alors, respectivement, au nombre de 4304, 6062 (et 9204); dans l'arrondissement bas-rhinois de Wissembourg, ils étaient près de 1700 en 1808, dans le département de la Sarre (arrondissements de Birkenfeld et Sarrebrück), 8126 en 1808 (2,3 % de la population), 12246 en 1825 (2,5 %); ces chiffres sont complétés par une minutieuse analyse des activités professionnelles que l'on a pu identifier. Dieter BLINN complète nos connaissances par l'étude de »l'acculturation décrétée«, entendons l'application du décret napoléonien du 20 juillet 1808 sur le choix de noms patronymiques stables. On pourra ensuite, non sans injustice pour d'autres heureux exposés intermédiaires, bondir à l'article de Helga KARCH sur »le développement démographique et social de la communauté juive de Ludwigshafen« de 1855 à 1922/1933, trop court, mais si bien complété par des appendices des plus précieux sur les professions des cotisants de cette communauté à diverses époques: elle jette un éclairage concret sur l'insertion des juifs dans les strates, essentiellement moyennes, de la société allemande.

Au passage, on aura découvert avec bonheur l'étude consacrée par Rudolf Post aux apports linguistiques des juifs à la langue locale du Palatinat, ils sont détaillés dans toute leur saveur, et aussi toute leur réelle importance.

On en arrive inévitablement à l'âge de l'holocauste, et de ses préparatifs. Avec courage, Hans REICHRATH, à travers le dépouillement de la presse religieuse du Land et de diverses correspondances, ne cherche pas à dissimuler combien les contraintes du milieu ont été davantage subies que combattues, parfois acceptées sans trouble; et sa conclusion, terrible et pourtant pleine d'espérance, est qu'»Auschwitz a été aussi (mais pas exclusivement) un élément de l'histoire de l'Eglise (de la Confession d'Augsbourg)«.

Avant que l'espérance ne soit évoquée à travers les conditions d'une reconstruction communautaire juive, après la guerre, on lira le bouleversant dossier, complété par des photographies des documents originaux, que Sigrun WIPFLER-POHL a établi à partir de »rédactions« de jeunes enfants, un temps sauvés et amenés en France grâce à l'intervention du »Comité israélite pour les enfants«, de la région, et à qui on avait demandé, peu après leur arrivée, de se raconter et de dire leurs vœux. L'écriture maladroite, la naïveté de récits, l'horreur qui s'en dégage, conduisent à une émotion qui est renforcée par la qualité d'une analyse historique remarquable.

A travers ce compte rendu, on aura perçu tout ce que l'histoire locale peut apporter à l'histoire générale d'un pays, quand les sentiments ne viennent en rien contrarier la méthodologie historique. On aura aussi noté les hommages répétés que suscitent l'illustration et la reproduction de qualité dont les éditeurs ont fort heureusement été prodigues.

Roland MARX, Paris

Population. An English Selection, vol. 3, Paris (Editions de l'Institut National d'Etudes Démographiques) 1991, 235 S.

Im dritten englischsprachigen Band der Zeitschrift Population, herausgegeben vom Institut für demographische Studien in Paris, ist eine Auswahl von zehn Artikeln erschienen. Dabei handelt es sich fast ausschließlich um Veröffentlichungen in der gleichnamigen Zeitschrift aus dem Jahr 1990.

Die Artikel von MESLÉ/VALLIN und COURGEAU/LELIÈVRE wenden sich methodischen Problemen der Demographie zu. Über die Rekonstruktion von jährlichen Sterblichkeitstabel-